

Noël – Messe du jour – C –

Sainte-Anne, le 25 décembre 2009

Lectures : *Is* 52, 7-10
 He 1, 1-6
 Jn 1, 1-18

Frères et Sœurs,

« Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes que Dieu aime »
(*Lc* 2, 14).

« Le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous » (*Jn* 1,14) « Un enfant nous est né,
un fils nous a été donné » (*Is* 9, 5).

La naissance, surtout celle d'un premier enfant, bien qu'elle soit attendue et fortement désirée, est un événement qui bouleverse la vie d'un jeune foyer. Il fait passer du statut de couple à celui de famille. C'est un événement qui dérange ou perturbe, en ce sens qu'il vient mettre un nouvel ordre, donnant de nouvelles priorités, offrant un nouveau centre d'intérêt.

Marie et Joseph expérimentent tout cela très simplement, très humainement, mais cette nuit il y avait en plus, autour d'eux, les anges, les bergers, leurs troupeaux, toute une affluence inattendue dans cette grotte où ils avaient trouvé refuge, au beau milieu de la campagne de Bethléem, « car il n'y avait pas de place pour eux dans la salle commune » (*Lc* 2, 7).

Ce matin, il y a bien encore quelques bergers avec leurs moutons, mais l'agitation n'est plus. Le bœuf et l'âne sont là, paisibles. Dans le calme retrouvé, Marie et Joseph, en un silence radieux et émerveillé, adorent cet Enfant, leur enfant qu'ils offrent en même temps à la contemplation du monde.

L'Amour, qui préside à cette scène si connue, nous est contemporain, car Dieu est en dehors du temps. Alors, Frères et Sœurs, fermons les yeux et représentons-nous ce mystère ineffable. Le moment de la naissance ne nous est pas décrit, il reste le secret de la Mère et de l'Enfant divin. Mais nous pouvons nous représenter, nous imaginer avec quelle tendresse, quel amour, Marie a tenu dans ses bras son tout-petit qui était aussi le Très-Haut.

« Que faisaient la Sainte Vierge et Joseph, à la crèche, s'interroge le Curé d'Ars ? Ils regardaient, ils contemplaient, ils admiraient l'Enfant-Jésus. Voilà toute leur occupation. Ils étaient en oraison devant le Saint-Sacrement exposé sur l'autel de la crèche. Ils bénissaient, ils remerciaient le bon Dieu qui, par amour pour nous venait de nous donner son Fils. Jamais personne ne pourra comprendre, ne pourra dire tout ce qui se passait alors en la Vierge Marie ».

Et voici Jésus, le Fils de Dieu, livré entre les mains de Marie dans lesquelles il s'abandonne. Demandons à Jésus de nous apprendre cette même confiance envers Marie, sa Mère et notre Mère. Mais Marie ne garde pas l'enfant uniquement pour elle, dans ses bras, elle l'expose au monde, à notre regard, en le couchant dans la mangeoire de cette pauvre crèche. Marie nous offre son Fils, nous propose de le prendre dans nos bras, de le recevoir sur notre cœur, de le recevoir dans notre cœur.

Et le saint Curé d'Ars note encore ceci : « Tout ce que vous demanderez à mon Père en mon nom, Il vous l'accordera. Jamais nous n'aurions pensé demander à Dieu son propre Fils. Mais ce que l'homme n'aurait pas imaginé, Dieu l'a fait. Ce que l'homme ne peut dire ni concevoir et qu'il n'eût jamais osé désirer, Dieu, dans son amour, l'a dit, l'a conçu et l'a exécuté ».

Comme Marie et Joseph, qui se sont laissés bousculer par l'arrivée de cet enfant dans le fond de cette grotte, accueillons-Le dans la grotte de notre cœur. Nous aussi, venons adorer le Seigneur, l'Enfant-Dieu dans la crèche, passons du temps avec Lui, prenons du temps pour Lui pour recevoir son amour et lui dire : « Seigneur, tu sais tout, Seigneur, tu sais bien que je t'aime » (*Jn 21, 17*).

L'adoration eucharistique prolonge l'adoration de la crèche, c'est le même Dieu qui s'offre à nous, à notre regard, à notre amour et qui surtout nous dit l'amour infini du Père. Allons boire à cette source, Frères et Sœurs, allons nous désaltérer, nous rassasier, puis, allons dire à nos frères qu'un Sauveur nous est né, que cet enfant est le Fils de Dieu, qu'Il est le Prince de la Paix et qu'en Lui, nous sommes tous frères.

« Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes que Dieu aime ».

Bon et joyeux Noël à vous tous, Frères et Sœurs, et à vos familles. Amen !